

S'orienter dans la diversité.

Comprendre les différences culturelles et sexuelles des adolescents

8 Histoire et culture

« Mon copain qui est dans le groupe Juif gai et lesbien Sjalhomo est probablement la seule personne avec qui je puisse parler de tout ça. » pense Aaron alors qu'il se dirige vers le centre de réunion. Il y a tellement de choses différentes qui lui viennent à l'esprit qu'il ne sait plus où il en est. Il aime bien son prof, M. Lanssen, qui enseigne l'histoire, la philosophie et le néerlandais, les matières qu'Aaron préfère. Il s'est souvent demandé si l'ouverture d'esprit de M. Lanssen sur à peu près tous les sujets était lié au fait qu'il soit en fauteuil roulant, et donc confronté en permanence aux préjugés envers les handicapés. Depuis qu'Aaron a compris qu'il était homo, il s'intéresse de plus en plus aux grandes figures de l'histoire, de la philosophie et de la littérature, qui étaient homosexuels. Serait-il possible que M. Lanssen soit au courant, et taise cette information essentielle ? Peut-être qu'Aaron est fou d'accorder une telle place à l'homosexualité dans sa vie, mais... Tout a changé depuis qu'il a découvert son homosexualité. Sur de nombreuses questions, les homos et les hétéros n'ont pas la même approche des choses. C'est pour ça qu'il a besoin de savoir si les libres-penseurs, les grands défenseurs des droits humains ou les grands écrivains dont il est si fier étaient eux aussi homos. Ses manuels et les programmes officiels n'en parlent pas. Depuis environ six mois, Aaron se retranche dans son coin, loin de ses camarades.

(A suivre sur les pages 8 et 9)

Cadre du problème

Avant tout

L'amour et la sexualité entre deux hommes et entre deux femmes existent depuis toujours. Seules les conditions dans lesquelles ces relations se nouaient et les formes qu'elles prenaient ont varié dans l'histoire. Faire de l'homosexualité un enjeu identitaire, en revanche, est relativement récent. Ces concepts n'ont naturellement pu naître qu'après l'invention du mot « homosexuel ». Il y a aujourd'hui de multiples identifications possibles en fonction de la sexualité, et ces identifications ne correspondent pas toujours à un terme ou une « étiquette » générique comme « lesbienne », « gay », « bisexuel », ou « transsexuel ». Il faut rappeler avant toute autre chose que l'histoire racontée dans les livres d'écoles est une histoire d'hommes. On connaît assez peu d'exemples de femmes dans l'histoire, et encore moins de lesbiennes. L'invisibilité de celles-ci en particulier est l'une des formes de discrimination structurelles qu'elles subissent. C'est la raison pour laquelle un certain déséquilibre entre les sexes persiste dans les exemples que nous vous donnons dans ce chapitre.

A cause de la vision négative de l'homosexualité, celle-ci a longtemps été condamnée dans l'histoire européenne. Cette discrimination a d'abord été justifiée par des arguments d'ordre religieux, puis par des doctrines pseudo-scientifiques. C'est la raison pour laquelle l'homosexualité a été classifiée comme une maladie et un trouble mental au XIXe siècle. Aujourd'hui, les recherches scientifiques ont prouvé exactement le contraire : les gays et les lesbiennes sont en aussi bonne santé que les hétérosexuels (lire plus bas).

Plusieurs sources confirment qu'au cours de l'histoire européenne, il y a eu des hommes et des femmes qui avaient des relations sexuelles exclusivement avec des personnes de même sexe, au moins depuis la Renaissance – même si ces relations étaient considérées comme un péché ou un crime qui fut parfois puni de mort. La pénalisation des actes homosexuels a été abolie dans tous les états européens – en France à la fin du XVIIIe siècle et dans les autres pays européens dans le courant du XXe siècle. Le terme « homosexualité » a été créé au XIXe siècle par opposition à cette conception plus ancienne qui la criminalisait. Depuis la fin du XIXe siècle, des groupes d'hommes et de femmes homosexuels à visées politiques et sociales se sont créés. Au cours du XXe siècle, la libération des femmes, l'expansion du mouvement gay et lesbien et la libéralisation de la sexualité en général a permis à des homosexuels de plus en plus nombreux de développer une identité positive en tant que gays ou lesbiennes.

Quelques informations

L'homosexualité s'est exprimée sous des formes différentes au cours du temps. Parmi ces expressions courantes, à certaines périodes de l'histoire et dans certaines sociétés contemporaines, on trouve les contacts homosexuels entre soldats, les relations avec les mentors, le travestissement et l'échange de rôle entre les sexes, notamment lorsque les femmes prirent des rôles masculins dans la vie publique. Dans d'autres sociétés passées ou présentes, on ne parle pas d'homosexualité mais on fait seulement la différence entre sexe actif et passif. Cette distinction se calque sur la division discriminante des rôles sexuels selon les clichés sexistes traditionnels. En général, dans ce cas, le partenaire passif est moins estimé que le partenaire actif. Toutes ces formes décrites se différencient assez fortement de « l'homosexualité moderne », qui désigne des relations entre personnes adultes de même sexe se définissant elles-mêmes comme gays ou lesbiennes.

Diversité dans les relations entre personnes du même sexe

Dans la Grèce antique, les relations entre personnes du même sexe étaient acceptées à condition qu'elles respectent un code très strict, y compris dans les pratiques sexuelles qu'elles impliquaient, et qu'elles aient lieu entre un homme mûr et un jeune homme. Les relations entre les hommes étaient un moyen de

renforcer des règles de comportement social, de développer la croyance en la force des hommes et de transmettre un savoir philosophique. Elles permettaient aussi de consolider une liaison personnelle dans le but de motiver deux combattants.

Les Indiens d'Amérique avaient un respect particulier pour les personnes dites « à deux facettes », appelées également « berdaches ». Ces personnes n'étaient ni homme, ni femme, elles étaient souvent des savants dans les domaines de l'art et de la médecine. Pour la plupart des cultures amérindiennes, il n'y a pas de lien entre préférences sexuelles et identité sexuelle.

On peut discerner une autre conception des relations entre personnes de même sexe dans l'ancienne religion hindoue, dans laquelle, avant l'application de la philosophie patriarcale d'aujourd'hui, les aversions pour les relations entre personnes de même sexe étaient méconnues. Il existait même des dieux homosexuels, comme on peut le voir aujourd'hui encore sur les sculptures des temples et dans les livres épiques, les poèmes et la littérature.

L'influence des religions monothéistes

Dans les pays où les trois plus grandes religions monothéistes (judaïsme, chrétienté et islam) sont dominantes, l'homosexualité est fortement stigmatisée. Bien que des relations entre personnes de même sexe aient toujours existé en Europe, la religion chrétienne désignait un tel comportement comme une infraction à la loi et repoussait ces pratiques au-delà des normes. Au Moyen-Âge, les femmes étaient parfois désignées et dénoncées comme « homosexuelles » à une certaine période, lorsqu'elles étaient trop indépendantes des hommes, ou bien lorsqu'elles vivaient avec une autre femme. Dans l'Italie du XVI^e siècle, les pratiques intimes entre personnes de même sexe et les relations sexuelles entre jeunes hommes étaient monnaie courante, alors que le sexe avec une femme était strictement interdit avant le mariage. À cette époque, il était aussi courant que maîtres, servants et amis dorment dans le même lit. Avec les débuts de la sexologie qui supplanta au XIX^e siècle la vision religieuse de l'homosexualité, des médecins allemands inventèrent un troisième sexe, auquel devaient soi-disant appartenir les personnes qui se sentaient attirées par des personnes du même sexe.

Aujourd'hui encore, les points de vue sur les comportements homosexuels divergent selon les cultures. À côté des modes de vie « ouvertement » homosexuels, on trouve aussi des pratiques entre personnes de même sexe, en particulier dans certaines régions méditerranéennes, dont on ne parle pas publiquement. Dans l'Islam, les sentiments homosexuels sont considérés comme naturels et très séduisants, bien qu'ils soient interdits par le Coran. Aussi longtemps que les hommes ne rendent pas leurs comportements publics, de nombreuses pratiques homosexuelles sont admises, surtout en raison du tabou sévère sur le sexe hétérosexuel avant le mariage. En dépit de ce qu'affirment les fondamentalistes religieux, l'homosexualité n'est ni nouvelle, ni une importation occidentale ou colonialiste.

Ce que cela veut dire pour moi

L'évolution historique des modes de vie (y compris ceux des relations entre personnes de même sexe) est un thème de discussion important aussi bien à l'école et dans le travail avec les jeunes que dans le domaine de l'assistance psychologique et sociale. Il est par conséquent indispensable de s'approprier des connaissances générales historiques et géographiques à ce sujet, et de comprendre de quelle façon les définitions et les identités culturelles se sont transformées au cours du temps. Cependant, ce n'est pas seulement un devoir philosophique. Les définitions historiques et culturelles des identités sexuelles permettent de répondre à des questions portant sur la cohabitation quotidienne entre les individus. Le fait de réfléchir sur les changements dans l'évolution historique et sociale permet aux jeunes gens de mieux comprendre les origines des modes de vie d'aujourd'hui. De cette manière, on comprend comment certaines idées, certains mots sont apparus dans l'histoire. Cette façon de voir aide à rompre les croyances rigides que les jeunes ont peut-être sur la sexualité et les modes de vie, et leur donne la possibilité de former leur propre opinion.

Quelques pistes de réflexion

L'histoire n'est pas une science objective. Elle a souvent été un instrument pour légitimer ou limiter des changements dans la société. Mais lorsque les gens se rendent compte des évolutions et des influences historiques, ils peuvent également apprendre à voir la façon dont leur situation présente est influencée par le passé. Ils comprennent mieux alors comment ils peuvent modifier leur propre situation. Avant d'aborder ces thèmes en classe, vous pouvez vous-même vous demander ce que vous pensez de ces mécanismes.

De nombreux scientifiques, hommes et femmes, pensent que les représentations que nous avons de la morale, des idéaux et des pratiques relationnelles entre personnes de sexes spécifiques sont une composante importante du contrôle social. Ces représentations ont évolué au cours du temps. Quelle est votre opinion par rapport à cela ?

Comment des évolutions historiques ont-elles influencé vos expériences personnelles en matière de sexualité et de relations humaines ? Quelles forces ont porté atteinte ou ont eu une influence positive sur le sentiment de votre propre valeur, en fonction de vos penchants sexuels et du rôle traditionnellement rattaché à votre genre ? Sur lequel de ces aspects aimeriez-vous parler avec les adolescents ?

Sexualité et homosexualité sont des aspects intéressants et controversés de l'histoire sociale et culturelle. Comment abordez-vous l'histoire sociale et sexuelle dans vos heures de cours ? Quelle place occupent les différentes formes de l'homosexualité ? Quelles sont les choses les plus essentielles que les adolescents devraient à votre avis retenir de ces heures de cours ?

Éducation

Suggestions pédagogiques

Oral history (tradition orale)

Objectif : Faire reconnaître aux adolescents la manière dont ils ont été éduqués sexuellement.

Description : Tous les adolescents racontent comment ils ont été éduqués. Demandez aux élèves ce qu'ils ont appris sur l'identité sexuelle, les rôles sexuels et la sexualité, et de quelle manière ils l'ont appris. Demandez aussi aux adolescents quelles informations ils n'ont pas reçues et comment ils ont compensé ce manque. Une alternative consisterait à prier les adolescents d'interviewer leurs parents et grands-parents (ou leurs tuteurs) sur la manière dont ils ont appris cela. Discutez aussi des messages que vous avez transmis à vos propres enfants, ce qui vous a semblé difficile et si vous pensez que vous y êtes arrivé.

Dans un second temps, les adolescents peuvent discuter sur les différences qu'ils remarquent entre ces histoires. Discutez des conflits qui peuvent éventuellement naître entre les éducateurs et les enfants, ou entre des personnes de la même génération. Comment ces conflits sont-ils résolus ? On pourrait imaginer une suite en demandant aux adolescents comment ils pensent éduquer leurs enfants. Que feront-ils si leurs enfants ne pensent pas comme eux ? Que se passerait-il si l'enfant croit qu'il éprouve des sentiments homosexuels ?

Commentaire critique : Evidemment, les adolescents peuvent être très embarrassés de devoir confier des éléments de leur éducation ou de leur vie intime. Cela peut être encore plus gênant pour les parents et grands-parents ou même être ressenti comme une provocation s'ils sont interrogés sur ces thèmes. Préparez les enfants en temps voulu et faites en sorte qu'ils ne dépassent pas leurs limites personnelles et celles des adultes qui les entourent.

Héros et héroïnes

Objectif : Étudier de l'importance de modèles historiques pour les personnes homosexuelles et bisexuelles.

Description : Demandez aux élèves d'établir une liste de personnes célèbres qu'ils considèrent comme des modèles et des idoles. Analysez la raison pour laquelle ces personnes sont importantes : en tant qu'exemple de créativité, d'indépendance, d'honnêteté, etc. Accordez de l'attention aux modèles choisis par les adolescents qui appartiennent à une minorité, et voyez si cela est lié à cette caractéristique. Puis, expliquez aux adolescents qu'il est très important pour les minorités d'avoir des modèles et des idéaux. Demandez aux élèves pourquoi et aidez-les à formuler leur opinion. (par exemple : parce que les gens portent généralement un regard négatif sur les minorités, considérées comme faibles, des idéaux positifs et des modèles permettent de corriger cette mauvaise image). Élargissez la discussion à l'homosexualité et demandez quels modèles sont importants pour les lesbiennes, les gays et les bisexuels.

Vous pouvez également discuter d'autres figures historiques majeures pour les lesbiennes, les gays et les bisexuels, comme Sappho, Alexandre le Grand, le Roi David et Jonathan d'Israël, les empereurs romains Hadrien, Trajan et Héliogabale, Richard Ier (Cœur de Lion) d'Angleterre, Christine de Suède. Pour changer, vous pouvez également montrer une photo d'un modèle non européen pour les lesbiennes, les gays et les bisexuels, comme par exemple, Oum Khalsoum (la chanteuse égyptienne). Ou choisir des modèles plus connus des élèves (Montaigne, Rimbaud et Verlaine, Jean Cocteau, Colette, Oscar Wilde, ou même des personnages contemporains comme Elton John, Freddy Mercury, Amélie Mauresmo ou Bertrand Delanoë.)

Commentaire critique : Selon le niveau intellectuel et l'intérêt de vos élèves, vous pouvez ensuite entrer dans une discussion un peu plus personnelle sur les modèles actuels et sur les idéaux des lesbiennes, gays et bisexuels, comme par exemple les pop stars, ou bien encore sur une discussion plus académique et plus historique en se demandant pourquoi lesbiennes, gays et bisexuels ressentent le besoin d'en savoir plus sur des personnalités historiques homosexuelles. Par exemple : pourquoi est-il si important pour de nombreux gays, lesbiennes et bisexuels de dire que l'homosexualité était « normale » chez les Grecs de l'Antiquité ? Une autre possibilité consiste à approfondir l'étude des photos de gays et de lesbiennes dans les films, en projetant éventuellement le film documentaire *The Celluloid Closet* et en discuter avec les adolescents.

Veillez également lire les questions concernant les secteurs de l'orientation et de l'assistance.

Où puis-je trouver des informations sur des sujets historiques liés aux personnes lesbiennes, gays ou bisexuelles ?

Le site Internet www.gayhistory.com est une mine d'informations passionnantes sur ce sujet. Les archives internationales sur le thème de l'homosexualité et le service d'information (www.homodok-laa.nl) peuvent également vous fournir des renseignements pour des questions spécifiques.

Quels personnages historiques étaient homosexuels ?

Beaucoup. Pour n'en citer que quelques-uns : Sappho, Socrate, Platon, Alexandre le Grand, Aristote, le roi David et Jonathan d'Israël, les empereurs romains Hadrien, Trajan et Héliogabale, Richard Ier d'Angleterre (Cœur de Lion), Erasme, l'empereur aztèque Montezuma II, Edouard II d'Angleterre, Henri III, roi de France et de Pologne, James Ier d'Angleterre, Louis XIII, Charles XII de Suède, le tsar Pierre Ier de Russie, le roi de Prusse Frédéric II, Christian II du Danemark, Guillaume III de Hollande (plus tard aussi roi d'Angleterre), le tsar Alexandre Ier, le roi Louis II de Bavière, Christine de Suède, et le dernier empereur de Chine Pu Yi.

Toutefois, dans la plupart des cas, le fait que ces personnes étaient homosexuelles n'est pas, du point de vue historique, d'une grande importance, dans la mesure où leurs penchants ou relations homosexuelles n'ont pas eu d'incidence en soi sur le cours de l'Histoire. Cette remarque n'est pas moins valable pour les hétérosexuels. Cependant, de tels personnages représentent aujourd'hui encore pour nombre de lesbiennes, gays et bisexuels des modèles auxquels ils peuvent s'identifier.

Quel niveau de connaissance dois-je avoir sur les aspects historiques et culturels de la sexualité pour pouvoir être à même de donner des cours sur ce thème ?

Vous n'avez pas besoin de disposer d'une grande quantité d'informations. Le principal, c'est que vous soyez en mesure de communiquer la multiplicité et la diversité des émotions, des conceptions de la morale, des opinions et des pratiques au cours du temps et à travers le monde. Pour cela, il vous est naturellement utile de connaître quelques exemples. Vous pouvez aussi demander aux élèves de citer des exemples de ce genre.

Que s'est-il passé au Stonewall Inn ?

En Occident, les homosexuels ont commencé à lutter ouvertement pour la reconnaissance de leurs droits dans les années 1960. Le soulèvement qui éclata au Stonewall Inn (New York) a été un tournant historique. Ce fut le premier cas de résistance organisée des homosexuels contre les brimades et les descentes de police permanentes. Le Stonewall Inn était un bistrot gay essentiellement fréquenté par des homosexuels issus de minorités ethniques, comme par exemple des travestis noirs. La police y effectuait régulièrement des descentes, au cours desquelles les « fautifs » étaient insultés et appréhendés. La police transmettait fréquemment les noms des interpellés aux familles et aux employeurs, ce qui entraînait souvent pour les personnes en question la perte de leur emploi et l'exclusion sociale. Lors d'une descente en juin 1969, le gérant du bar assomma un policier. Le lendemain, le mouvement pour les homosexuels organisa une manifestation à New York, qui se termina par un combat de rue avec la police et provoqua de nouvelles descentes et d'autres combats pendant plusieurs jours. Cet événement est encore célébré dans de nombreux pays sous la forme d'une parade annuelle réunissant gays et lesbiennes (on parle parfois du « Christopher Street Day »). Il est grave que tant de gens aient aujourd'hui oublié que le premier acte de résistance gay est venu de travestis, dont certains étaient noirs.

Assis, seul dans sa chambre, il n'a pas de problèmes pour apprendre ses cours, mais sa participation en classe est désormais réduite au strict minimum. En histoire et en philosophie, avant, il participait à toutes les discussions.

« Aaron, si tu crois que je vais rester les bras croisés pendant que mon meilleur élève s'étirole dans son coin au lieu de participer à nos discussions, tu te trompes. Cela fait quelques temps que tu ne dis plus rien. Qu'est-ce qui se passe ? Des problèmes avec tes parents, des peines de cœur ? D'habitude, tu me dis toujours quand quelque chose te préoccupe. Que se passe-t-il ?

- Est-ce que ça change mes notes de fin d'année si je ne participe plus en cours ? »

Aaron fixe ses chaussures, gêné.

« Non, bien sûr que non. Comme je sais que quelque chose te tracasse et que c'est pour ça que tu te terres dans ton silence, je voudrais te proposer quelque chose : fais-moi un exposé sur un thème de ton choix, en histoire ou en philosophie. Si tu peux me faire un bon dossier, je ne te mettrai pas une mauvaise note de participation, d'accord ?

- Merci, M. Lanssen. »

Pour aller à l'université, il faut avoir une bonne note de contrôle continu. Aaron peut-il risquer d'introduire ses questionnements personnels sur les homosexuels célèbres dans l'histoire, la philosophie et la littérature dans son exposé ? M. Lanssen ne lui mettrait-il pas zéro d'emblée ?

Aaron est certain qu'il y a toujours eu des homosexuels parmi les personnalités passées et présentes, mais qu'on a souvent tu ce fait. Reste encore à les trouver.

« Shalom, Aaron, tu sembles perdu dans tes pensées. » Josef le prend dans ses bras avec un grand sourire. « Quelque chose ne va pas, mon amour ?

- Ah, Josef, il faut que je fasse un exposé devant toute la classe... » Et Aaron lui raconte toute l'histoire.

Les autres membres de Sjalhomo se rapprochent, un à un, pour l'écouter.

« Moi, je me demande quelles femmes célèbres dans l'histoire étaient lesbiennes. C'est important, et c'est intéressant, en plus, commente Yael.

- Tu as essayé de chercher sur Internet ? demande Dani, le spécialiste des moteurs de recherche en tous genres.

- Bonne idée, remarque Aaron. Vous pouvez m'aider ?

- Tu penses bien que j'ai déjà cherché. Après tout, je suis étudiant en philo. »

Aaron se retourne vers Josef.

« Mais tu me l'as jamais dit ! » Aaron n'en croit pas ses oreilles.

« Mieux vaut tard que jamais, plaisante Josef. Alors, Aaron, si tu veux sauver ta note de fin d'année, je te conseillerais d'étudier Erasme de Rotterdam. Il est né en 1469 et mort en 1536. Pour son temps, il était révolutionnaire. C'était un théologien et un universitaire, mais en fait, c'était avant tout un humaniste, et il était très connu de ses contemporains. Il a même fait campagne pour l'égalité des sexes. Il a combattu pour la liberté de tous, et à plusieurs niveaux. Et pour couronner le tout, il était homo. Choisis-le pour ton exposé, Aaron. Ce sera vachement bien. Je t'aiderai. »

« Entendu » dit Aaron en souriant.

« M. Lanssen, je suis en train de préparer mon exposé, et je voudrais vous parler du sujet que j'ai choisi. Si vous avez le temps d'en parler, bien sûr.

- Je suis content que tu aies répondu si vite à mon offre. Sur quoi vas-tu travailler ?

- En fait j'aimerais parler d'Erasme de Rotterdam. Vous voyez qui c'était ?

- Mais bien sûr. Erasme de Rotterdam est toujours considéré comme le père de la pensée des Lumières.

- Vous ne vous êtes jamais demandé si Erasme n'avait pas un motif disons plus... personnel de représenter le mouvement humaniste ?

- Honnêtement pas vraiment. Mais toi, tu y as pensé ?

- Oui, c'est pour ça que je l'ai choisi. Vous saviez qu'il était homo ?

- Ah bon ? Non, je ne le savais pas. Et tu penses que c'est son homosexualité qui lui a donné la motivation pour remettre en cause les idées de son temps ? »

(A suivre)

- « - Malheureusement, il est trop tard pour le lui demander – c’est juste une théorie. Mais c’est la thèse de mon exposé.
- Eh bien, c’est un sujet original qui peut probablement t’intéresser de nouveau à l’histoire – j’ai raison, pas vrai, Aaron ?
- Oui, je ne voulais pas garder mon homosexualité secrète plus longtemps.
- C’est un motif très personnel, donc, dit M. Lanssen. Même si je soutiens ton choix de sujet, je voudrais te signaler qu’à l’époque d’Erasme, l’homosexualité n’était pas aussi acceptée qu’elle l’est aujourd’hui, et on n’en parlait pas dans les mêmes termes. Il est difficile de renvoyer quelqu’un à une notion qui n’est pas de son temps. J’accepte ton sujet à condition que tu problématisses la notion d’homosexualité par rapport au contexte historique. C’est d’accord ?
- Ça me prendra un peu plus de temps, alors, répond Aaron.
- Je peux voir ce que tu as déjà écrit ?
- L’introduction est terminée. La partie sur la vie d’Erasme n’est pas encore rédigée. La dernière partie sera un parallèle avec la société contemporaine. Il me faudra encore une semaine.
- Très bien » dit M. Lanssen en commençant à lire.

L’histoire est comme un pré couvert de fleurs au printemps, rempli de souvenirs de nos aventures passées et de biographies qui nous racontent des histoires. On peut toujours trouver ce qu’on y cherche. Les millénaires qui se sont succédé dans l’histoire humaine ont produit des millions de parcours personnels, et dans beaucoup d’entre elles, les gens se sont posé des questions similaires sur l’amour et la fierté, l’acceptation et la persécution. Toutes ces situations se sont produites quelque part, à un moment ou à un autre...

Pendant longtemps, les lesbiennes, les gais et les bisexuels ont vu la Grèce Antique comme une sorte de paradis. Mais même à cette époque les lois d’Athènes restreignaient l’homosexualité. On considérait qu’un homme devait avoir femme et enfants. Dans un sens limité, une relation sexuelle et affective entre un homme et un garçon était acceptée comme une étape dans l’éducation du garçon. Parfois cette relation était passionnelle, parfois elle était plutôt pédagogique. Mais grandir, pour les amants, était douloureux.

Les premières persécutions envers les homosexuels ont eu lieu à l’époque des premiers Chrétiens. Dans la Rome antique, l’empereur Augustin (313) a fait castrer les hommes homosexuels ; à la fin du siècle, ceux-ci étaient carrément brûlés. Certains exemples d’homosexualité réapparaissent au XIIe siècle avec “ l’amour courtois ”, qui ne se limitait pas aux amours hétérosexuelles. Bien que nous ne sachions pas grand-chose sur les aspects homosexuels de l’amour courtois, le pape a déclaré que de telles histoires d’amour ne devaient pas inclure une dimension homosexuelle, ce qui, a contrario, démontre qu’il y en avait bel et bien avant cette interdiction.

A la Renaissance, certains artistes ont exprimé de manière plus visible une forme d’homoérotisme marquée. Les œuvres de Platon ont été traduites. Bien que l’homosexualité soit encore officiellement condamnée à l’époque, certains hommes comme Léonard de Vinci étaient gays. A 24 ans, il eut des ennuis pour avoir eu une aventure avec un garçon de 17 ans. Plus tard, il eut une relation avec Caprotti, et leur histoire a duré 25 ans. Michelange était également fier de son homosexualité et toute son œuvre est une ode au corps masculin...

« Je suis impatient de savoir comment ça continue, dit M. Lanssen. Je saurai la suite vendredi prochain. »

Fin

Orientation et assistance

Quelques pistes de réflexion

Nous vivons tous dans un contexte culturel et social qui influence au moins en partie nos pensées et nos sentiments. Les influences de l'histoire et de la culture devraient donner lieu à réflexion, en particulier pour les personnes qui travaillent dans le relationnel, comme les docteurs, les psychologues, les pédagogues, etc. Votre histoire personnelle a une influence sur la façon dont vous vous y prenez avec les personnes concernées. Beaucoup d'entre nous n'en sont pas conscients, et cela n'est pas transmis dans le cadre de la formation professionnelle. Vous êtes-vous déjà demandé si vous faisiez partie d'une culture particulière ? Avez-vous déjà pris conscience du fait qu'elle influençait probablement très fortement votre travail ?

Même les théories scientifiques subissent des modifications historiques et culturelles : il y a quelques décennies encore, par exemple, l'homosexualité passait pour une maladie en psychiatrie, psychologie et psychanalyse. Aujourd'hui, cette opinion est considérée comme fausse, et ceci grâce à de nouveaux résultats scientifiques, et surtout une nouvelle sensibilité culturelle : que pensez-vous de ces évolutions ?

Il n'est pas toujours facile de parler de sexualité lors d'une consultation, cependant c'est très important. Qu'avez-vous appris sur la sexualité lorsque vous avez grandi ? Quel effet a l'histoire de l'homosexualité dans votre culture ? Comment l'homosexualité s'exprime-t-elle dans votre culture ? De quelle manière cela a-t-il évolué au cours des siècles, des années ?

Lors de consultations avec des client(e)s, vous pouvez être confronté à l'homophobie exprimée ou refoulée du sujet. Lorsque l'on s'oppose à l'homophobie d'une culture, cela ne veut pas obligatoirement dire, loin de là, que l'on veut y insinuer la vision « moderne » des lesbiennes, gay et bisexuels. Le maintien des différentes traditions culturelles n'est pas en opposition avec le respect de valeurs universelles, telles que l'acceptation des différences.

Orientation et assistance

Suggestions pédagogiques

Les leçons de l'histoire sur l'homosexualité

Objectif : Étudier les messages historiques et culturels sur l'homosexualité qui aideront l'adolescent à mieux comprendre sa situation personnelle.

Description : Donnez quelque chose à lire à la personne cherchant conseil sur les façons de voir l'homosexualité dans l'Histoire et l'histoire culturelle. Demandez quels messages sur la sexualité et l'homosexualité lui ont été transmis lorsqu'il ou elle a grandi. Expliquez comment notre propre histoire et culture influence la manière dont les gays et lesbiennes se perçoivent eux-mêmes. Comparez ceci avec une histoire qui a une autre perspective sur la sexualité (il serait particulièrement utile si vous pouviez trouver une histoire particulièrement proche de l'horizon culturel du sujet).

Commentaire critique : Quel que soit le sujet de lecture que vous choisissiez, il devrait être lié d'une façon ou d'une autre à la situation actuelle de la personne demandant conseil. Le texte pourrait par exemple donner des exemples d'idéaux et de modèles ou permettre de briser des opinions désuètes, ou bien analyser le contexte dans lequel se forment les normes hétérosexuelles qui limitent les conditions de vie, les comportements ou les façons de penser de la personne.

Un arbre généalogique élargi

Objectif : L'analyse des messages historiques et culturels en relation avec l'homosexualité, qui ont un rapport avec la situation de la personne cherchant conseil.

Description : Laissez la personne dépeindre un « arbre généalogique élargi » (avec toutes les personnes qui ont une importance pour elle sur le plan social), et plus précisément avec les questions suivantes :

1. Où se trouve chacune d'entre elles sur cet arbre ?
2. D'où viennent-elles, où sont-elles nées ?
3. Lesquelles de ces personnes ont joué un rôle important en vous apprenant quelque chose sur votre histoire et votre sexualité ?
4. Lesquelles de ces personnes vous ont également communiqué des informations sur l'homosexualité ? De quel type d'informations s'agit-il ?
5. Quels sont les membres de votre famille qui doivent impérativement apparaître dans cet arbre généalogique – laquelle de ces personnes vous soutient ?
6. Comment vous entendez-vous avec ceux qui ne vous soutiennent éventuellement pas très bien ou qui ont des opinions négatives sur vos sentiments homosexuels ?
7. De quelle manière pouvez-vous ajouter sur cet arbre plus de personnes qui vous soutiennent ?

Commentaire critique : Vous pouvez consacrer plusieurs séances entières à cet exercice, mais le thème peut également revenir comme un fil conducteur d'un entretien à l'autre. N'obligez pas les personnes cherchant du soutien à répondre aux dernières questions si elles n'y sont pas préparées psychologiquement. De nombreuses personnes éprouvent une telle loyauté envers leur entourage qu'il leur paraît dur de trouver des alternatives. Par ailleurs, il faut garder à l'esprit que le fait que ces personnes laissent, dans certaines situations extrêmes, une place aux sentiments homosexuels dans leur vie peut engendrer une véritable rupture avec leur famille.

Conseils pour la communication interculturelle

- Vous pouvez gagner la confiance de votre interlocuteur en lui posant des questions sur sa famille. De nombreuses cultures non occidentales sont moins centrées sur l'ego que les cultures européennes.
- Soyez honnête envers votre interlocuteur lorsque vous avez des lacunes concernant les particularités de sa culture.
- Réfléchissez au fait que dans certaines cultures structurées hiérarchiquement, la reconnaissance sociale témoignée à l'égard des conseillers et conseillères est plus importante que dans les cultures européennes, ce qui leur confère une autorité plus grande.

Orientation et assistance

Questions / réponses

Vous pouvez aussi lire les questions consacré au domaine de l'éducation.

Comment dois-je appréhender les différences culturelles dans mes séances d'entretien ?

Il est plus important d'avoir une attitude ouverte que de savoir une quantité de choses. Quelques connaissances réelles des tenants et des aboutissants du sujet peuvent aider à briser la glace. N'ayez pas peur de faire preuve de franchise avec votre interlocuteur, pour ce qui touche à la diversité et à votre savoir en la matière.

Est-ce qu'un véritable soutien est possible, quand conseiller et personne demandant conseil sont de culture différente ?

Oui, c'est possible. Dans tous les cas, le conseiller ou la conseillère doit savoir de quelle culture le demandeur relève, de même qu'il doit avoir l'expérience de gens appartenant à des horizons culturels différents. La communication est indéniablement plus facile lorsque conseiller et demandeur utilisent les mêmes modèles culturels : dans une telle situation, le demandeur se sent plus à l'aise, dans la mesure où explications et précisions portant sur des opinions influencées par la culture sont alors superflues. De temps à autre, il peut être indiqué de renvoyer le demandeur à un ou une collègue ayant le même horizon culturel (notamment dans le cas où il y a des problèmes de compréhension au niveau de la langue).

Que puis-je faire en cas de double discrimination (par exemple gay et musulman) ?

Un cas de double discrimination est particulièrement épineux lorsque l'identification de la personne en tant qu'homosexuelle se trouve souvent en conflit avec son identification religieuse. Dans des cas semblables, le mieux est d'essayer de faire en sorte que le demandeur concilie les éléments des deux cultures se trouvant en conflit. Cela engendre une sorte de biculturalisme, de nouvelle synthèse des deux cultures, qui permet de se mouvoir entre les deux avec un degré d'adaptation particulièrement élevé. Cette flexibilité et la faculté d'appliquer deux codes culturels lui permettront d'appliquer, selon les besoins et les situations, les ressources de chacune des deux cultures. Une perception adaptée de la culture d'origine peut résoudre ces contradictions.

Comment dois-je m'y prendre avec des clients non occidentaux qui développent de forts sentiments de honte ?

Souvenez-vous que sexualité et honte sont toujours liées l'une à l'autre, et ce dans les cultures occidentales comme dans les autres. De manière générale, la sexualité est un sujet complexe, mais inévitable lorsque l'on conseille des personnes gays et lesbiennes. Il vaut mieux ne pas poser trop de questions directes ou bien prier le demandeur de mettre par écrit des sujets en rapport avec la sexualité plutôt que d'en parler franchement et à voix haute.

« A l'école et ailleurs, on ne parle jamais des relations amoureuses entre femmes ou entre hommes qui ont existé par le passé. Et on ne dit jamais qu'elles sont désormais très courantes. Et pourtant, je trouve que c'est extrêmement important de savoir qu'il y a des gens qui, jadis, ont vécu à peu près ce que je vis maintenant. Moi aussi je veux savoir d'où je viens et où je vais. »

Ours

S'orienter dans la diversité.
Comprendre les différences culturelles et sexuelles des adolescents

Editeur

Ministerium für Gesundheit,
Soziales, Frauen und Familie des
Landes Nordrhein-Westfalen,
D-40190 Düsseldorf

Version Internet

www.diversity-in-europe.org

Auteurs

Pascal Belling, Flora Bolter,
Peter Dankmeijer, Martin Enders,
Margherita Graglia, Karen Kraan,
Stefan Timmermanns,
Wolfgang Wilhelm.

Auteure des Histoires

Adriana Stern.

Evaluation

Floor Bakker, Ine Vanwesenbeeck
(Rutgers Nisso Groep).

Les droits pour tous pays appartiennent à l'éditeur. La reproduction partielle ou totale est autorisée avec mention de la source.

Produit avec la contribution du Programme de lutte contre la discrimination de la Communauté Européenne.

Düsseldorf, août 2004